

El último verano de la Boyita

Julia SOLOMONOFF - Argentine - 2009 - (95min)

La « Boyita », c'est une caravane installée au fond du jardin de la famille de Jorgelina, symbole du monde à part de l'enfance, lieu des secrets et des imaginations, de la complicité avec la sœur aînée. Mais cet été-là tout sera différent. Les parents se séparent, la sœur grandit. Jorgelina part à la campagne avec son père, médecin et propriétaire d'une hacienda où vit Mario... Le monde rural de la province d'Entre Ríos, située au nord de la province de Buenos Aires à la frontière de l'Uruguay, est donc aussi un des personnages de ce film. Un territoire fortement agricole à la densité faible, lieu d'installation de nombreux immigrants européens dont beaucoup d'Allemands, pendant la grande vague d'immigration de 1853 à 1930.

La réalisatrice argentine Julia Solomonoff est aussi scénariste et productrice. Formée à Buenos Aires puis à New York, elle a été assistante réalisatrice sur le film *Carnets de Voyage*, de Walter Salles et a travaillé pour d'autres réalisateurs reconnus comme Isabel Coixet, Fabian Bielinsky, Dan Algrant, Luis Puenzo et Martin Rejtman. Elle est également comédienne à ses heures : son rôle dans *Historias Mínimas* de Carlos Sorín lui a valu une nomination au Prix Condor, comme Meilleur Espoir Féminin de l'Année. Elle tourne actuellement son troisième long métrage et a coproduit en 2010 le premier long de la réalisatrice brésilienne, Julia Murat, *El peso de la Masa*. *El último verano de la Boyita* est son second long métrage. Coproduit par El Deseo (la société de production des frères Almodóvar), Domenica Films, Travesía Producciones et Epicentre Films, il a été présenté dans de nombreuses compétitions internationales où il a reçu de très nombreux prix.



Les dessous du tournage

L'équipe de casting a auditionné plus de 600 enfants, à Rosario et Buenos Aires, avant de choisir Guadalupe Alonso pour le rôle de Jorgelina. L'Uruguayenne Mirella Pascual qui joue la mère de Mario est tellement crédible dans son rôle qu'on lui a demandé si n'elle était pas la vraie mère du jeune interprète français Nicolas Treise. Le cas de Mario existe réellement, la réalisatrice avait entendu parler par ses propres parents (son père est psychiatre et sa mère gynécologue) du cas d'un jeune garçon atteint d'hyperplasie rénale congénitale, maladie qui apparaît plus fréquemment dans les sociétés endogames. C'est la raison pour laquelle la réalisatrice a situé le film dans une collectivité relativement fermée telle que celle des villages allemands d'Entre Ríos.